



L'entreprise au féminin pluriel avec Valo'prest

La journée de la femme du 8 mars 2000 aurait-elle fait prendre conscience à ces deux dames de prendre l'initiative de créer leur propre entreprise ? Peut-être. Toujours est-il qu'**Elisabeth Parachini**, la directrice, et **Bernadette Festor**,

la gérante, après 13 ans passés dans un organisme de formation pour adultes ciblé essentiellement sur l'insertion, décident de se lancer dans le grand bain des chefs d'entreprise.



Suite à une directive européenne concernant le recyclage des déchets et une rencontre avec des dirigeants de Suez environnement, elles se lancent dans la création d'un centre de tri pour emballages plastiques. En parallèle, des entretiens avec la communauté du Val de Fensch avaient permis de constater qu'il n'y avait pas d'entreprise d'insertion dans le secteur.

En mars 2000, on compte 6 personnes salariées, puis rapidement 18 en septembre de la même année. Actuellement, il y en a 65 dont 15 permanents et le reste en insertion pour une durée de 24 mois maximum.

La société Valo', implantée dans la zone de Sainte-Agathe à Florange est donc principalement une structure assurant l'insertion de personnes au chômage, parfois de longue durée, et issus principalement de pôle emploi ou de missions locales. But principal: qualifier ces personnes en leur redonnant le goût du travail afin de les insérer au mieux dans la vie active. Et ça marche! Valo' est pour ces laissés pour compte un véritable tremplin.

Il faut savoir que l'entreprise trie tout de même 20 000 tonnes d'emballages plastique par an en partie avec la société Sita toute proche, mais aussi avec des entreprises de la région.

Et ce ne sont pas moins de 5 prestations qui sont fournies par Valo' qui vont de la recherche de personnes pour le retour à l'emploi à la prestation de services de propreté en entreprises en passant par la formation de savoir-faire sur le nettoyage.

Des déchets... au design s'il vous plaît !

Mais là où nos deux dirigeantes ont eu une idée de génie, c'est pour la création de Valo' DDesign il y a moins d'un an. Elles recrutent alors un directeur artistique pour donner une deuxième vie à des déchets et éviter ainsi l'enfouissement. Une convention prend naissance avec les déchetteries locales ainsi que quelques entreprises pour dénicher les produits n'ayant plus de valeur industrielle. Des carters de boîte de vitesses et des ressorts de suspension de voiture permettent de confectionner des tables basses. Des bouches d'aspiration et des roues dentées font office de pieds de lampe. Tous ces objets seront vendus lors d'expositions ou dans des boutiques spécialisées commerce équitable. Elles mériteraient un véritable label Développement Durable décerné par le ministre de l'Écologie lorsqu'il passera par Florange (qui sait ?).

Mais le "moteur principal" d'Elisabeth Parachini et de Bernadette Festor reste l'insertion sociale qu'elles ont chevillée au corps. Elles veulent mettre l'accompagnement social au cœur de leur entreprise et constatent que toutes les personnes qui viennent chez elles sont motivées et ont décidé de travailler en étant parfois plus performantes qu'ailleurs.

Leurs fonctions dans l'entreprise sont tout à fait complémentaires; il n'y a pas de volonté de pouvoir et elles précisent qu'elles restent femmes avant d'être chefs d'entreprise. Avant d'ajouter qu'elles ont plus à groover qu'un homme à ce niveau. La journée de la femme devrait durer 365 jours par an. Pour preuve aussi le peu de chefs d'entreprises au féminin. Vous avez dit parité? Affaire à suivre.

